



AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

ReSAKSS SA  
Regional Strategic Analysis and Knowledge Support System  
by AKADEMIYA2063 & IWMI

011

AKADEMIYA2063 - 23 octobre/19 octobre -2020



# Bulletin Covid-19

## Tendances des prix du maïs dans les zones excédentaires et déficitaires du Malawi dans le contexte de la pandémie de la Covid-19

**Dr. Greenwell Matchaya**, Coordinateur du ReSAKSS-SA (ReSAKSS Afrique australe), Institut international de gestion des ressources en eau (IWMI) ; **Bhekiwe Fakudze**, Chercheur en Economie Agricole, ReSAKSS-SA, IWMI ; **Sibusiso Nhlengethwa**, Chercheur Statisticien, ReSAKSS-SA, IWMI ; **Ikhothatseng Greffiths**, Chercheur en Economie Agricole, ReSAKSS-SA, IWMI. Email : [g.matchaya@cgiar.org](mailto:g.matchaya@cgiar.org)

*En temps de crise, il convient de baser la planification et le ciblage des interventions visant à protéger les moyens de subsistance des populations pauvres et vulnérables sur une bonne compréhension de la dynamique des prix des denrées alimentaires.*

Ce bulletin présente une vue d'ensemble de la dynamique des prix du maïs au Malawi. L'objectif est de déterminer si la pandémie de la COVID-19 et les restrictions sur les déplacements internes et internationaux annoncées par le gouvernement du Malawi ont affecté les prix du maïs sur les marchés locaux. Pour atteindre cet objectif, nous avons construit un modèle permettant d'analyser les fluctuations saisonnières des prix du maïs sur la base de données historiques enregistrées entre 2015 et 2019. Nous avons utilisé le modèle pour réaliser des prévisions de prix pour la première partie de l'année 2020 à partir des tendances historiques. Ces prévisions ont ensuite été comparées aux prix

réels observés en 2020 dans les 23 marchés analysés. Pour conclure ce bulletin, nous présentons quelques observations et recommandations majeures tirées de la dynamique des prix du maïs sur les marchés locaux.

Le maïs (*Zea mays L*), base du régime alimentaire de nombreux Malawiens, représente 60 % de la production alimentaire totale. Ce produit agricole joue un rôle important dans la sécurité alimentaire et occupe plus de 80% des terres cultivées (Stevens & Madani, 2016). Ainsi, la pénurie de maïs équivaut à une pénurie de ressources alimentaires pour la plupart des ménages au Malawi. Le maïs est cultivé par la majorité des agriculteurs sur de petites parcelles et

## DYNAMIQUE DES MARCHÉS LOCAUX DE DENRÉES DE BASE PENDANT LA PÉRIODE COVID

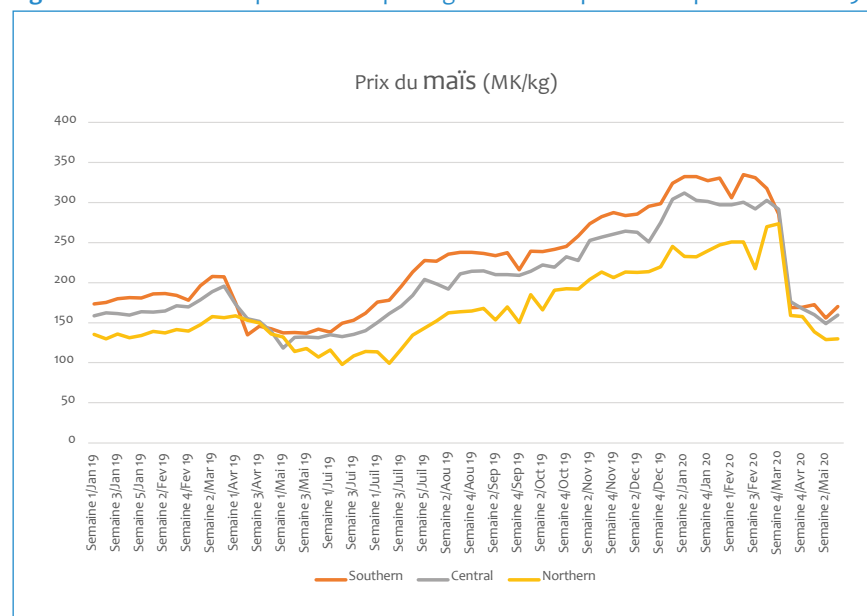
La pandémie risque de perturber davantage les marchés locaux des produits alimentaires, avec des conséquences plus sévères que toutes les crises de ces dernières années, en particulier pour les groupes les plus démunis et les plus vulnérables. En effet, ces derniers sont beaucoup plus affectés par les changements des prix des denrées locales que les autres groupes de population, en raison non seulement d'un pouvoir d'achat plus limité mais aussi des différences au niveau des paniers de consommation. En outre, en temps de crise, les marchés des produits alimentaires de base (igname, manioc, maïs blanc, niébé, mil ou sorgho) présentent souvent des tendances différentes de celles observées pour les produits échangés au niveau mondial comme le riz, le blé ou le maïs jaune. A titre d'exemple, les répercussions de la dernière crise alimentaire mondiale sur le prix des denrées ont été beaucoup plus importantes pour ce dernier groupe de produits. Etant donné que les marchés locaux des denrées de base n'intègrent pas, en général, le système d'échanges au niveau mondial, les prix des denrées sur ces marchés sont souvent à l'abri des chocs du commerce mondial. La particularité de la crise actuelle de Covid-19 est qu'elle entraîne des perturbations de l'offre alimentaire considérable, à la fois au niveau des marchés nationaux et mondiaux.

Du fait du caractère globalisé et des ramifications complexes de cette pandémie, les effets négatifs substantiels résultant de la hausse des prix des denrées alimentaires sont inévitables, en particulier parmi les groupes vulnérables. Les aliments de base jouent un rôle important dans les régimes alimentaires locaux. Les différentes communautés sont affectées différemment selon les produits alimentaires concernés par la fluctuation des prix. Dans un contexte de marchés suffisamment interconnectés, l'évolution des prix d'une même denrée varie en fonction de l'espace et du temps. Ainsi, toute stratégie visant à protéger les moyens de subsistance devrait être bâtie sur une bonne compréhension du comportement des dynamiques des marchés locaux et sur un suivi rigoureux du comportement des prix alimentaires au niveau communautaire. Les chercheurs d'AKADEMIYA2063 et leurs partenaires s'efforcent de fournir aux gouvernements et aux autres parties prenantes nationales des informations qui leur permettront de planifier les effets de la pandémie sur les systèmes alimentaires locaux et de réagir en conséquence.

Ousmane Badiane, Président

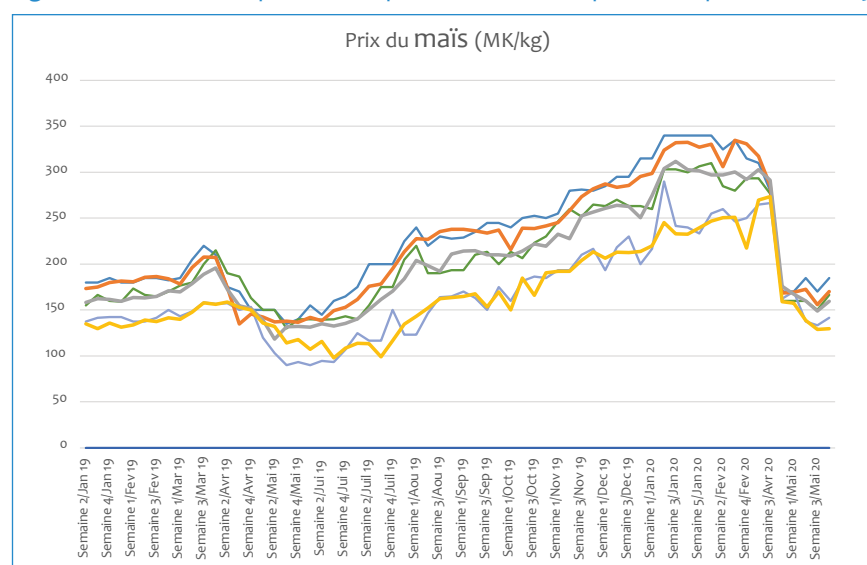
il est généralement consommé en repas principal (localement connu sous le nom de Nsima). Les rendements du maïs sont restés stagnants à moins de 2 tonnes/hectare, ce qui est inférieur aux 10 tonnes/hectare ou plus qui caractérisent les systèmes agricoles avancés d'Asie et d'Occident (Chilonda, et al., 2013). Alors que

**Figure 1.** Tendances des prix du maïs par région avant et pendant la période Covid-19



**Source:** Source: Constructed by authors with data from WFP (2020)

**Figure 2.** Tendances des prix du maïs par ville clé avant et pendant la période Covid-19



**Source:** Élaboré par les auteurs à partir des données du PAM (2020)

la demande de maïs continue d'augmenter avec la croissance démographique, sa production est de plus en plus mise à mal par des précipitations irrégulières et par d'autres conditions climatiques extrêmes caractéristiques de cette partie de l'Afrique australe. Le maïs est commercialisé non seulement sur le marché intérieur et mais aussi avec les pays voisins, d'où l'importance d'analyser l'évolution du prix du maïs au cours de la période COVID-19 dans un contexte de restriction généralisée du transport des marchandises et des personnes au niveau national et international.

La production de maïs au Malawi varie dans l'espace en raison des conditions agro-climatiques hétérogènes. Par exemple, la région centrale et les districts de la région nord présentent un potentiel de production élevé, tandis que les districts de la région sud sont moins favorables à la production agricole (Zinyengere, Crespo, Hachigonta, & Tadross, 2014).

Le Malawi bénéficie de deux principales saisons agricoles. La saison humide (saison de croissance, de novembre à avril), se caractérise par de faibles disponibilités

alimentaires car les stocks de produits alimentaires de la récolte précédente s'épuisent avec l'utilisation et la vente. La saison sèche (saison des récoltes) s'étend de mai à octobre. Le début de la saison sèche est généralement caractérisé par une offre alimentaire élevée dans tout le Malawi.

Le pays a enregistré son premier cas confirmé de Covid-19 au début du mois de mars 2020, mais le gouvernement avait commencé à prendre des mesures pour limiter la propagation de la Covid-19 dès février 2020 (ministère de la santé, 2020). Dès la mi-février 2020, le gouvernement et les partis politiques de l'opposition ont commencé à diffuser les premiers messages de sensibilisation à la prévention par le biais des médias tels que la *Malawi Broadcasting Corporation* et les maisons de presse privées. Ainsi, pour les besoins de la présente analyse, nous considérons que les effets des actions de prévention de la Covid-19 se sont manifestés davantage après février 2020.

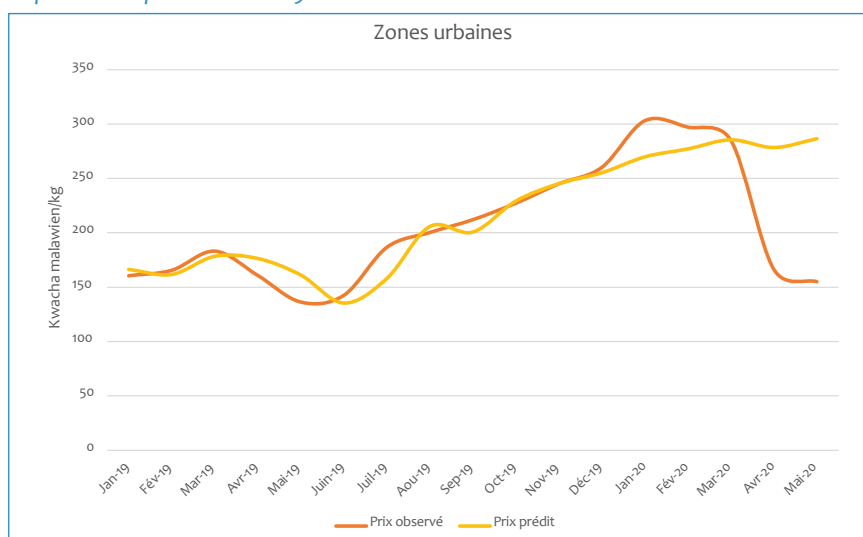
Dans ce bulletin, nous examinons principalement l'évolution du prix du maïs dans certaines zones déficitaires en denrées alimentaires de la région sud et dans les zones de forte production alimentaire des régions du centre et du nord. La Figure 1 montre les variations de prix sur certains marchés des régions administratives du sud, du centre et du nord du Malawi.

Sur le plan régional, il est clair que la région du nord a bénéficié de prix relativement bas, suivie par la région du centre. Dans la région du sud, les prix du maïs sont relativement plus élevés presque tout au long de la période. Cette différence peut être attribuée à la faible production habituelle dans la région, qui a entraîné des prix plus élevés par rapport au reste du pays. La faible productivité s'explique en partie par les différences de disponibilité des terres entre les régions, dont les densités de population sont respectivement de 84/Km<sup>2</sup>, 210/Km<sup>2</sup> et 240/Km<sup>2</sup>, pour les régions du nord, du centre et du sud.

La Figure 1 montre également que les prix affichaient, à partir de juin 2019,

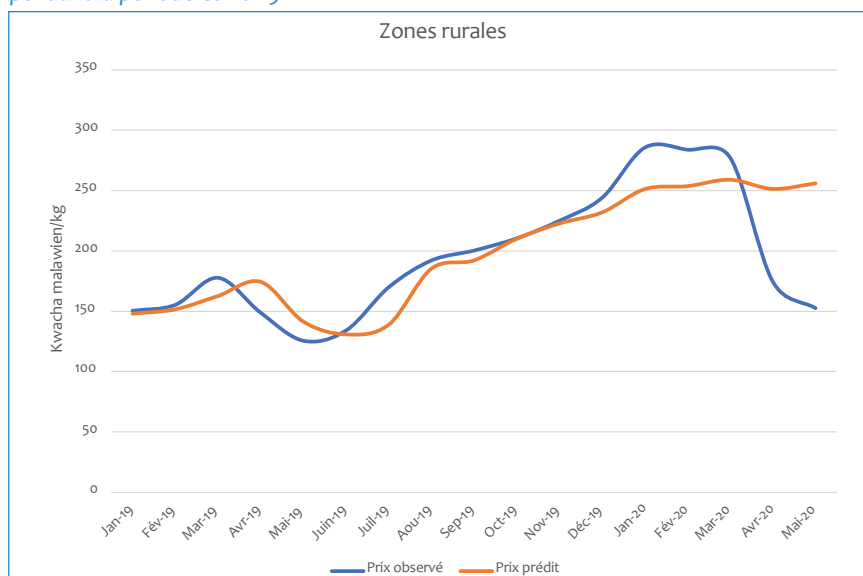
une tendance à la hausse qui a perduré jusqu'à la fin février 2020. Les prix ont chuté de près de 50 % après février 2020 dans toutes les régions. Par exemple, les prix sont passés d'un pic à 331 MWK/KG en février 2020 à une baisse à 170 MWK/KG en mai 2020, dans la région du sud. Dans la région centrale, les prix sont passés d'un pic à 303 MWK/KG en février 2020 à une chute à environ 160 MWK/KG en mai 2020. Pendant la même période, dans la région du nord, les prix sont passés d'environ 244 MWK/KG à 130 MWK/KG. Les différences entre les régions au niveau des pics de prix peuvent s'expliquer par les disparités en termes de production et d'urbanisation entre ces régions. Toutefois, les changements soudains de tendance après février 2020 étaient probablement dus, d'une part, au début de la saison des récoltes qui a augmenté l'offre de denrées alimentaires sur les marchés et, d'autre part, aux mesures prises par le gouvernement au niveau national et dans les pays voisins en réponse à la propagation de la crise de la Covid-19. Lesdites mesures ont en effet freiné la demande de denrées alimentaires sur le marché. Avec le début de la période de récolte plus tard en avril/mai, la pression à la baisse des prix s'est poursuivie, l'offre sur les marchés locaux ayant augmenté par rapport à la demande d'achat de maïs. Ces schémas dans l'évolution des prix sont également observables au niveau des marchés de district, comme le montre la Figure 2 ci-dessus.

**Figure 3. Prévisions et tendances réelles des prix du maïs sur les marchés urbains avant et pendant la période Covid-19**



Source: Élaboré par les auteurs à partir des données du PAM (2020)

**Figure 4. Prévisions et tendances réelles des prix du maïs sur les marchés ruraux avant et pendant la période Covid-19**



Source: Élaboré par les auteurs à partir des données du PAM (2020)

La Figure 2 montre l'évolution du prix du maïs dans les grandes villes du Malawi, à savoir Lilongwe, Blantyre et Mzimba (où se trouve la ville de Mzuzu).

1 MWK = Kwacha du Malawi

Blantyre, dans le sud, présente un faible potentiel agricole, tandis que Lilongwe, qui est pourtant confrontée à forte urbanisation, est un producteur majeur de maïs. Mzimba, en revanche, est considérée comme une zone avec un niveau élevé de terres arables propices à l'agriculture. La baisse des prix de mars à mai peut être interprétée dans la perspective de deux processus travaillant conjointement pour obtenir un prix exceptionnellement bas. Plus précisément, le début de la période de récolte en avril et mai a augmenté l'offre de denrées alimentaires sur les marchés, ce qui a entraîné une baisse des prix. La pression à la baisse exercée sur les prix par le début de la saison de récolte a également été exacerbée par la baisse de la demande de denrées alimentaires qui a fait suite aux campagnes de sensibilisation du gouvernement sur la Covid-19, tant au niveau national que dans les pays voisins. Ces campagnes, bien que louables, ont eu pour effet de réduire la demande et les exportations de denrées alimentaires, ce qui, en présence d'une disponibilité accrue due à la saison des récoltes, a entraîné une baisse des prix dans toutes ces villes.

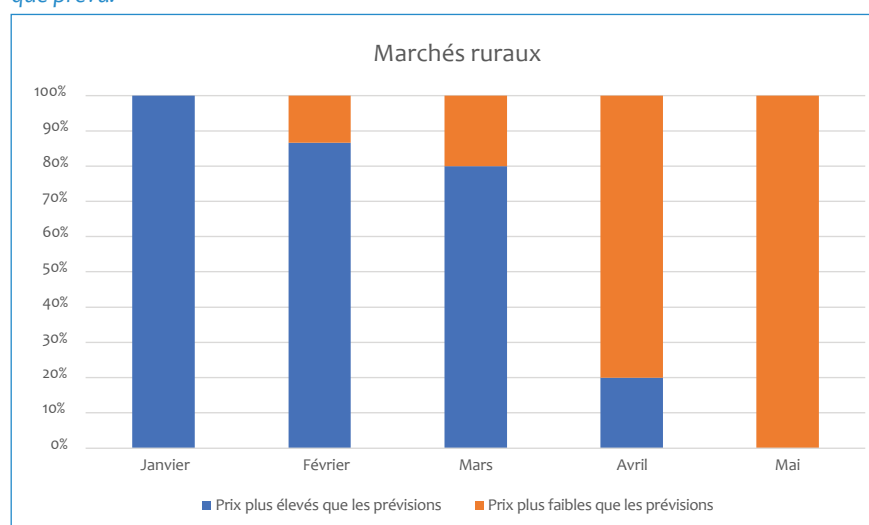
A ce stade, nous n'avons examiné que les tendances réelles des prix sur les différents marchés. Afin d'évaluer l'impact potentiel de la Covid-19, nous élargissons maintenant l'analyse pour comparer les prix mensuels réels avec les prévisions de prix dans 23 marchés comprenant 15 marchés ruraux (Sorgin, Marka, Mtowe, Manyamula, Kamsonga, Kamwendo, Jenda, Bangula, Nsundwe, Lirangwe, Euthin, Waliranji, Nambuma, Nthalire et Kameme) et 8 marchés urbains/péri-urbains (Dzaleka, Area23, Nsanje Boma, Nsungwi, Mponela, Lunzu, Chitipaboma et Mchinji Boma). Ces marchés proviennent des districts de Nsanje et Blantyre dans la région sud, des districts de Lilongwe, Dowa et Mchinji dans la région centrale, et des districts de Chitipa et Mzimba dans la région nord.

La Figure 3 montre que les prix du maïs dans les zones urbaines au Malawi ont chuté de manière significative après mars 2020 alors que les prévisions de notre modèle indiquent une augmentation. La différence entre les

prix observés et les prévisions de prix en zones urbaines après mars semble être le résultat de la distanciation sociale et des restrictions de mouvement annoncées au Malawi et dans les pays voisins, comme expliqué précédemment. Cette différence ne peut s'expliquer par le début de la saison de récolte du maïs vers le mois d'avril car les modèles ont tenu compte de la saisonnalité. Ainsi, les restrictions des déplacements internationaux, annoncées vers la fin du mois de mars et en avril, ainsi que la prise de conscience accrue des dangers de la Covid-19 chez de nombreux consommateurs, ont réduit les mouvements des denrées alimentaires à l'intérieur du pays et à au-delà des frontières, ce qui a entraîné une offre trop importante de denrées alimentaires peu demandées au cours de cette période.

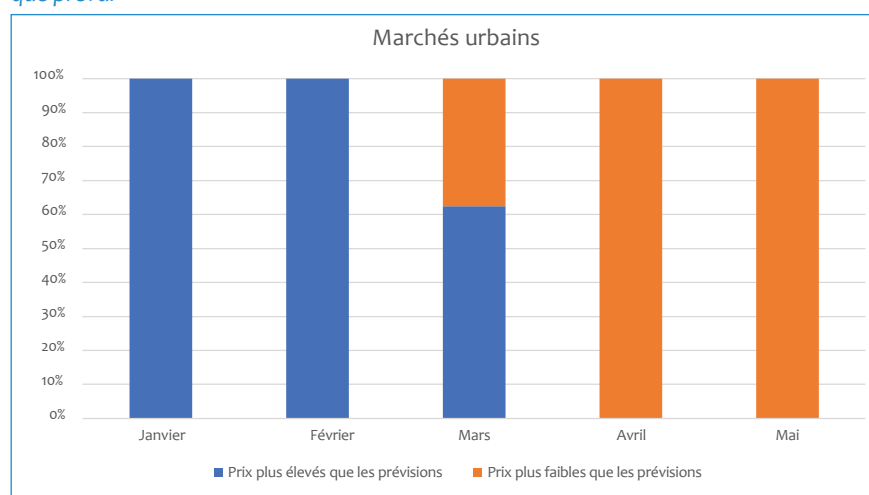
L'évolution des prix sur les marchés ruraux a été similaire à celle des marchés urbains, comme on peut le constater à la Figure 4. Cette similitude peut s'expliquer par le fait que les marchés ruraux et urbains sont interdépendants, étant donné que l'offre urbaine provient souvent des marchés ruraux. Les prix ont augmenté de manière régulière sur les marchés urbains à partir de 2019, mais cette tendance

**Figure 5. Réduction marquée de la part des marchés ruraux affichant des prix plus bas que prévu.**



Source: *Élaboré par les auteurs à partir des données du PAM (2020)*

**Figure 6. Augmentation rapide de la part des marchés urbains affichant des prix plus bas que prévu.**



Source: *Élaboré par les auteurs à partir des données du PAM (2020)*

a été interrompue par une période de baisse rapide des prix à partir de mars 2020. Après mars 2020, les prix observés ont été beaucoup plus bas que les prévisions de nos modèles malgré l'ajustement de la saisonnalité. Ce schéma s'explique par le fait que la production excédentaire de maïs dans les zones rurales a été confrontée à une réduction de la demande provenant des centres urbains et des pays voisins.

En effet, les activités du marché intérieur et du marché transfrontalier ont ralenti après l'annonce de la propagation de la Covid-19 et l'entrée en vigueur

des mesures de contrôle imposées par le gouvernement. Les voyages internationaux ont également été interdits et les vols en provenance et à destination du Malawi, restreints à partir du 25 mars 2020. Les écoles ont été fermées et la limite des rassemblements a été fixée à 100 personnes (ministère de la santé, 2020).

La baisse rapide des prix après février 2020 dans de nombreux marchés des centres ruraux et urbains apparaît clairement dans l'analyse de l'évolution des prix sur les 23 marchés étudiés, comme le montrent les Figure 5 et Figure 6 qui analysent la proportion des marchés ruraux et urbains concernées chaque mois par la baisse des prix.

La Figure 5 montre que si en janvier 2020, 100% des marchés ruraux présentaient des prix en hausse par rapport aux prévisions, dès février, 14% des marchés ruraux enregistraient des baisses des prix comparés aux prévisions. En avril 2020, plus de 80% des marchés ruraux enregistraient des baisses de prix, si bien qu'en mai 2020, 100 % des marchés ruraux affichaient des baisses de prix relativement aux prix prédits. Cette tendance générale confirme les conclusions formulées à partir de modèles d'estimation présentés ci-dessus et qui montrent une tendance généralisée à la baisse des prix après le début de la pandémie. Les marchés urbains ont présenté un schéma similaire : la part des marchés dont les prix ont baissé a augmenté rapidement à partir de mars 2020 (voir Figure 6).

En d'autres termes, de nombreux marchés des zones rurales et urbaines ont connu une réduction rapide des prix du maïs après mars 2020, ce qui coïncide avec la propagation de la Covid-19 au Malawi ainsi que dans la région de la SADC et avec les actions des gouvernements pour limiter les dommages résultant de la propagation. On aurait pu s'attendre à ce que la perturbation des marchés entraîne une hausse des prix dans les zones déficitaires et produise l'effet contraire dans les zones excédentaires.

La baisse des prix enregistrée dans tous les types de marchés indique



